



## FRANCE

# Jean-Marc Huart, homme de l'ombre et possible fusible ?

**Au cœur du scandale Avenir lycéen, l'ancien bras droit de Blanquer, est un proche du ministre qui a gravi les échelons du ministère jusqu'à la puissante DGESCO.**

Dans notre enquête sur Avenir lycéen, cette organisation lycéenne officiellement apolitique mais qui, comme *Libération* l'a révélé, a en réalité été pilotée depuis la Rue de Grenelle pour servir les intérêts du ministère de l'Éducation nationale, et qui place aujourd'hui le ministre Jean-Michel Blanquer dans la tourmente, ressort un personnage clé, peu connu du grand public : Jean-Marc Huart.

Aujourd'hui recteur de l'académie de Nancy-Metz, il était à l'époque DGESCO (directeur général des affaires scolaires). C'est un poste clé au sein de la grosse machine de l'Éducation nationale, une sorte de ministre de l'ombre. Celui qui a les mains

dans le cambouis, qui pilote et met en musique les politiques décidées par le ministre. Un poste ingrat, difficile, où «on a les emmerdes sans les dorures», résume un connaisseur du ministère de l'Éducation.

**Noyau.** Jean-Michel Blanquer connaît bien ce poste, il a lui-même été DGESCO entre 2009 et 2012 aux côtés de Luc Chatel. En ce temps-là, Jean-Marc Huart était alors son sous-directeur en charge des lycées et de la formation professionnelle. Un gros poste.

Les deux hommes se connaissent bien. «La proximité idéologique et professionnelle entre eux ne fait aucun doute. Huart fait partie du noyau de fidèles du ministre»,

assure un ancien cadre de la DGESCO. Avant de dérouler le CV de Jean-Marc Huart par le menu pour étayer sa démonstration : «En 2007, il a été conseiller au cabinet de Xavier Darcos, en charge de la voie professionnelle avant de travailler sous les ordres de Blanquer du temps où ce dernier était DGESCO. Les deux se tutoyaient, ils sont proches. Ils ont d'ailleurs quitté leurs postes quasiment au même moment, après la victoire de François Hollande. Huart est parti de lui-même, pour des raisons idéologiques.»

Professeur de sciences économiques et sociales au démarrage, il part alors prendre l'air au ministère du Travail.

Avant de revenir rue de Grenelle... en 2015. Sous la gauche donc. *«Oui, cela peut surprendre, reconnaît Olivier Noblecourt, l'ancien directeur de cabinet de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale entre 2014 à 2017. Nous avons hésité à valider sa nomination, vu qu'il était marqué à droite. Mais ses qualités professionnelles étaient reconnues. Pour nous, c'est ce qui primait. Et il a fait le job. Il a été loyal.»*

Jean-Marc Huart est à cette époque numéro 2 de la DGESCO. Jusqu'à l'arrivée de Jean-Michel Blanquer dans le siège de ministre qui, sans surprise, le propulse numéro 1.

**Grève des notes.** *«On a coutume de dire qu'il y a un triptyque à la tête du ministère : le ministre, son directeur de cabinet et le DGESCO. Ce dernier a un pouvoir effectif énorme. Mais il ne peut prendre aucune décision politique sans en référer au minimum au directeur de cabinet», assure un vieux routier du ministère. Est-ce que ça a été le cas dans l'affaire Avenir lycéen ? Probable. Jean-Marc Huart restera au poste de DGESCO jusqu'à l'été 2019. Il part, fatigué, après l'épisode de la grève des notes du bac qui a secoué l'institution. Jean-Michel Blanquer le nomme alors recteur de l'académie Metz-Nancy et de la région académique du Grand-Est.*

**M.Pi.**



VINCENT ISORE. IP3